

Corrigé et barème – L’Afrique, un continent en recomposition

Dynamiques, défis et atouts du continent africain

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Géographie 4^e

Exercice 1 – Notions

(4 pts)

- a) Passage d’un régime démographique à forte natalité et forte mortalité vers un régime à natalité et mortalité faibles. L’Afrique subsaharienne est dans la phase intermédiaire : mortalité déjà basse ($\approx 8\text{‰}$) mais natalité encore forte ($\approx 33\text{‰}$, 4,3 enfants par femme), d’où un accroissement naturel de 2,5 % par an. (1)
- b) Sahara : le plus grand désert chaud du monde, au nord du continent (Algérie, Libye...). Sahel : bande semi-aride de transition au sud du Sahara, du Sénégal au Soudan (Mali, Niger, Tchad), zone de sécheresses et de conflits. (1)
- c) Économie tournée vers l’extérieur : exportation de matières premières brutes (pétrole, cacao, minerais) et importation de produits manufacturés. Vulnérable car les prix sont fixés sur les marchés mondiaux : une chute du cours du pétrole ou du cacao fait s’effondrer les recettes de l’État. (1)
- d) Zone de libre-échange continentale africaine : accord signé en 2018, échanges effectifs depuis le 1^{er} janvier 2021, 54 pays. Objectif : supprimer les droits de douane pour faire passer le commerce intra-africain de 15 % à 25 % des échanges du continent. (1)

Le point clé — l’Afrique subsaharienne n’est pas « avant » la transition démographique : elle est **au milieu**, là où la croissance est la plus forte.

Exercice 2 – Lecture d’un tableau : cinq pays, cinq trajectoires

(4 pts)

- a) Niger : $65 \div 27 \approx 2,4$; Tunisie : $13 \div 12 \approx 1,1$. La population du Niger va plus que doubler en 26 ans, celle de la Tunisie est presque stable. (1)
- b) Fécondité : Niger (6,0) > Nigeria (4,5) > Éthiopie (4,0) > Afrique du Sud (2,3) > Tunisie (2,0). Croissance : Niger ($\times 2,4$) > Éthiopie ($\times 1,65$) > Nigeria ($\times 1,6$) > Afrique du Sud ($\times 1,14$) > Tunisie ($\times 1,1$). Même ordre : plus la fécondité est élevée, plus la croissance est forte, car la mortalité est partout devenue faible. (1)
- c) Nigeria : $230 \times 0,54 \approx 124$ millions de citoyens ; Niger : $27 \times 0,17 \approx 5$ millions. Au Niger, les villes croissent vite car l’accroissement naturel est le plus fort du monde et l’exode rural s’ajoute (sécheresses, insécurité) : partir d’un niveau bas n’empêche pas une croissance rapide. (1)
- d) Nigeria : 230 millions d’habitants, IDH 0,55 ; Tunisie : 12 millions, IDH 0,73 (ou Éthiopie 130 M / 0,49 contre Afrique du Sud 64 M / 0,72). La taille de la population ne fait pas le développement. Transition presque achevée : Tunisie et Afrique du Sud (2 à 2,3 enfants par femme, forte urbanisation). (1)

Erreur fréquente — confondre **croissance** (rythme) et **niveau** : un pays peut être peu urbanisé et avoir des villes qui grandissent très vite.

Exercice 3 – Étude de document : le cobalt de la RDC

(4 pts)

- a) RDC, région du Katanga (sud-est), autour de Kolwezi. Le cobalt entre dans les batteries des téléphones et des voitures électriques : une ressource clé de la transition énergétique mondiale. (1)
- b) Les mines industrielles sont contrôlées à 80 % par des entreprises chinoises ; le minerai brut part par camion (3 000 km) vers Durban ou Dar es Salaam, puis par bateau vers les raffineries chinoises. La valeur se crée au raffinage et dans la fabrication des batteries, hors de la RDC : économie extravertie. (1)
- c) Une ressource immense (70 % du cobalt mondial, 95 % des exportations) mais un pays parmi les plus pauvres (IDH 0,48, trois habitants sur quatre sous 2,15 \$/jour, manque de routes, d'hôpitaux et d'écoles) ; des profits captés par des entreprises étrangères ; des creuseurs, dont des enfants, exploités sans protection. La richesse du sous-sol ne se transforme pas en développement. (1)
- d) Obliger à raffiner sur place : garder une partie de la valeur ajoutée et des emplois qualifiés en RDC. Autres mesures possibles : taxer davantage les exportations pour financer routes et écoles ; interdire le travail des enfants et protéger les creuseurs ; renégocier les contrats miniers ; exiger la formation de cadres congolais. (1)

À retenir — posséder une ressource ne suffit pas : ce qui enrichit un territoire, c'est de **transformer** et de **contrôler** la ressource.

Exercice 4 – Croquis décrit : l'Afrique dans la mondialisation

(4 pts)

- a) Titre possible : « L'Afrique, un continent inégalement intégré à la mondialisation ». I. Des espaces moteurs : pôles économiques, métropoles majeures, grands ports, corridor Abidjan-Lagos. II. Des espaces en marge ou fragiles : Sahel en crise, pays enclavés, forêt du bassin du Congo menacée. III. Des flux qui relient l'Afrique au monde : exportations de matières premières. (1)
- b) Métropoles et ports : figurés ponctuels (cercles, carrés). Pôles, Sahel, pays enclavés, forêt : figurés de surface (aplats, hachures). Corridor : figuré linéaire (trait épais). Exportations : flèches, car un flux a une origine, une direction et une destination. Le Sahel est une zone étendue sur plusieurs pays : un aplat ou des hachures, pas un point. (1)
- c) Afrique du Sud : pays le plus industrialisé, membre des BRICS, port de Durban, métropole de Johannesburg. Maghreb : proximité de l'Europe, port de Tanger Med (premier d'Afrique), tourisme, industrie automobile et gaz algérien ; IDH parmi les plus élevés du continent. (1)
- d) Par exemple les organisations régionales (ZLECAf, CEDEAO, EAC) ou les nouvelles infrastructures (chemins de fer Addis-Abeba-Djibouti, Mombasa-Nairobi). Figuré : contour de zone pour une organisation régionale, trait pour une voie ferrée, à placer dans la partie I ou dans une partie « des dynamiques d'intégration ». (1)

Repère — une légende de croquis se construit toujours en **parties titrées** qui répondent au sujet, jamais en simple liste de figurés.

Exercice 5 – Développement construit

(4 pts)

- a) Exemple : « Avec 1,5 milliard d'habitants et une population qui double tous les 28 ans, l'Afrique est le continent qui change le plus vite. Nous verrons d'abord ses transformations, puis les fragilités qui demeurent. » (1)
- b) Explosion urbaine (Lagos, 16 millions d'habitants, port de Lekki 2023) ; nouveaux partenaires et infrastructures (Chine premier partenaire, chemin de fer Addis-Abeba-Djibouti) ; sauts technologiques et émergence (M-Pesa, classe moyenne de 300 millions, Afrique du Sud dans les BRICS, ZLECAf depuis 2021). (1)
- c) Pauvreté et inégalités (neuf des dix IDH les plus faibles, 600 millions de personnes sans électricité, bidonvilles comme Makoko) ; conflits et instabilité (Sahel, Soudan, retrait de trois pays de la CEDEAO en 2025) ; vulnérabilité climatique et dépendance (lac Tchad – 90 %, économie extravertie, dette envers la Chine). (1)
- d) Exemple : « L'Afrique se recompose donc : ses villes, son économie et ses partenaires changent, mais la pauvreté, les conflits et le climat freinent ce mouvement. En 2050, un humain sur quatre sera africain : de l'emploi de cette jeunesse dépendra l'avenir du continent. » (1)

Attention — un argument sans **exemple localisé et chiffré** ne rapporte pas de point : chaque idée doit être ancrée dans un lieu.